

des missions ! demain, cachant son grand nom, vêtue simplement, elle s'en ira de porte en porte dans les rues d'un faubourg ; elle montera cent étages ; elle pénétrera dans mille pauvres intérieurs pour réparer des petites fenilles annonçant les exercices de la mission qui vient de s'ouvrir ; elle invitera la maîtresse du logis ; elle s'informera de la santé du mari, des enfants ; elle découvrira des baptêmes, des premières communions en retard, des mariages à réhabiliter, des malades à soigner, des agonisants à administrer ! c'est admirable ! — c'est ainsi qu'il n'y a plus une seule femme de la bonne société, à Paris, qui ne sache, qu'après les obligations de la famille, elle a aussi un devoir social à remplir et qui n'y mette tout son cœur. Elle sera dame des catéchismes, dame des patronages, dame des missions, dame de charité, membre de la Ligne patriotique ou de l'Union des femmes françaises, qu'importe ! elle ne sera plus la femme vaine et égoïste d'autrefois ; d'une manière ou d'une autre, elle sera une femme utile, sachant, coûte que coûte, rendre service à sa famille, à son pays et à la société. Quand la guerre éclatera, on verra deux armées surgir simultanément du sol de France, l'armée des soldats prêts à voler au secours des frontières envahies, et l'armée des femmes de la Croix Rouge, pour les soigner jour et nuit, s'ils sont blessés, et on ne pourra dire de quel côté se trouve le plus de vaillance et d'abnégation !

La pénétration de l'influence religieuse dans le monde intellectuel est encore plus étonnante. C'est